

Si je m'engage
sur les oreilles
d'or. Les fleurs
il m'entraînent à
Dijon à partir
du lundi 15.

La Machine - 8 juillet 1901.

Bon bien cher ami,

Votre aimable mot vient me trouver
à La Machine, où je suis arrivé vendredi
dans la nuit, après m'être libéré du côté
de l'École des jeud. dernier.

Mais je reste impérieusement rappelé
à Dijon par des examens pour le lundi
15 dès la première heure de la matinée.
Il n'est donc pas possible que je passe
cette journée avec vous à Gigny. Tout ce

que je fais un propos, c'est de partir d'ici
dimanche 14, par le premier train du matin
(croire cela suppose-t-il que notre cure n'allongera
pas de chose notable par un sermon intermédiaire)
pour arriver à Beaun vers 12 après midi.
allez passer avec vous à Gigny la fin de la nuit
après-midi, vous demander à dîner et reprendre le
train de 9 h du soir pour Dijon. Tel est mon plan
qui n'auroit chance d'être contraire, que si j'étais
volonté d'aller à Nassy cette semaine pour y
avoir un appartement, ce que je ne suppose pas.
Donc, sans avis contraire, vous pourriez compter sur
moi dimanche 14, à Gigny, vers 3 h de l'après-midi.
je ne dis pas plus tôt, parce qu'en descendant du
train, j'ai vu d'abord passer quelques instances chez
ma belle-sœur, retenu à Beaun par des misères de santé.
Je j'ai trouvé mon monde en bonne santé, & vous
redis à bientôt et reste tout cordialement vôtre.
Fr. Goussier



7-11

Monsieur R. Salicrú,
Professeur à la Faculté de Droit,
14 rue Saint-Guilhem.

Paris



